

RUBRIQUES

- 2 **En bref**
En direct des organisations internationales
 L'aide doit être mieux ciblée pour atteindre les OMD
 Attention à vos données
 La hausse du pétrole relance la bioénergie
- 4 **Paroles d'économistes**
Un économiste militant
Arvind Subramanian brosse le portrait de Paul Krugman
- 14 **Pleins feux**
Le rôle de l'Asie dans l'économie mondiale
- 41 **L'abc de l'économie**
Démystifions les fonds spéculatifs
Angel Ubide
- 51 **Notes de lecture**
Economic Origins of Dictatorship and Democracy, Daron Acemoglu et James A. Robinson
Give Us Your Best and Brightest, Devesh Kapur et John McHale
Global Governance of Financial Systems, Kern Alexander, John Eatwell et Rahul Dhumale
Rethinking Pension Reform, Franco Modigliani et Arun Muralidhar
- 55 **Gros plan : L'ASEAN-4**
 (Indonésie, Malaisie, Philippines et Thaïlande)
- 56 **Entre nous**
Les rivalités mènent à l'immobilisme
 Les communautés d'intérêts importent autant que les constitutions dans la lutte contre le sous-développement
Raghuram Rajan

Illustrations : couverture, p. 8 et p. 28, Joel Nakamura; p. 37, Massoud Etemadi.

Photographies : p. 3, Joel Nito/AFP/Getty Images; p. 5, Dan Deitch; p. 14-15, Liu Liqun/ChinaStock; p. 16, Kyodo/Landov; p. 20, Corbis et Keren Su/Corbis; p. 25, Franck Robichon/EPA/Landov; p. 32, David Mendelsohn/Masterfile; p. 44, Padraic Hughes/FMI; p. 51-54 et p. 56, FMI.

Capter le vent du changement

L'ASSEMBLÉE annuelle de septembre 2006 du FMI et de la Banque mondiale se tiendra à Singapour, l'un des centres financiers de la région la plus dynamique du monde, l'Asie. La contribution de l'Asie à la croissance mondiale a récemment frôlé 50 % et, à parité de pouvoir d'achat, sa part dans le PIB mondial dépasse celles de l'Union européenne et des États-Unis. On s'attend à ce que, au cours des années à venir, elle prenne une place plus grande encore dans l'économie mondiale, grâce surtout au dynamisme des deux géants que sont la Chine et l'Inde. Et elle continuera sans doute à faire parler d'elle alors que les principales puissances économiques de la planète s'efforcent de réduire les énormes déséquilibres courants mondiaux, problème auquel le FMI a été invité à chercher une réponse avec ses pays membres en procédant à des consultations multilatérales. En même temps, l'Asie militera activement pour obtenir que sa représentation au FMI soit à la mesure du rôle plus important qu'elle joue désormais dans l'économie mondiale.

Le numéro de juin de *Finances & Développement* examine comment l'Asie pourrait tirer parti des changements dont elle est le théâtre. Des experts du FMI s'interrogent sur les principaux défis auxquels elle est confrontée : la prévention des crises, le renforcement de l'intégration régionale, l'exploitation des occasions créées par la rapide montée en puissance de la Chine et de l'Inde, la répartition plus équitable des bienfaits de la croissance et la résorption des déséquilibres mondiaux. De Singapour, Raymond Lim, Ministre des transports et Second Ministre des affaires étrangères, observe que l'Asie, emmenée par la Chine et l'Inde, est en plein essor, progresse vers l'intégration et multiplie ses liens avec le reste du monde. Selon lui, l'Asie doit veiller à ce que «son statut de puissance économique mondiale ne fasse pas d'elle une menace pour la sécurité ou la prospérité des autres nations et régions». De Hong Kong, Andrew Sheng, ancien président de la Securities and Futures Commission de Hong Kong, remarque que, neuf ans après la crise financière qui a frappé l'Asie de l'Est, l'intermédiation et la gestion des risques restent déficientes sur les marchés financiers de la région. Il pense que l'Asie doit «changer fondamentalement de mentalité».

* * * * *

Ce numéro rend compte aussi de plusieurs études du FMI sur l'intégration financière de l'Union européenne (UE) et sur l'évolution financière de l'Afrique. L'article intitulé «UE : de l'union monétaire à l'union financière» nous apprend que, même si la mise en place du marché unique des services financiers de gros est bien avancée, les marchés financiers de détail restent cloisonnés. Dans «Financiarisation de l'Afrique», il apparaît que, si l'Afrique veut stimuler sensiblement sa croissance, elle doit renforcer ses secteurs financiers, qui sont parmi les moins développés du monde. En effet, alors que dans la plupart des pays les transactions bancaires se font par voie électronique et par cartes de débit ou de crédit, les pays africains ont encore largement recours aux espèces.

Dans *Entre nous*, Raghuram Rajan se demande pourquoi les pays pauvres restent obstinément sous-développés. Selon lui, la médiocrité des institutions politiques n'explique pas tout. Dans nombre de ces pays, les inégalités sont si répandues, dit-il, qu'aucun programme de réformes ne reçoit un appui manifeste et que le *statu quo* persiste malgré son extrême inefficience. La solution? Changer les communautés d'intérêts, et pas seulement les constitutions! Autrement dit, imiter la Corée et plusieurs États indiens en expansion rapide qui doivent leur décollage à de sérieuses réformes agraires et éducatives. «L'économie de la liberté d'accès (aux facteurs et à l'éducation) est peut-être une étape nécessaire sur le chemin de l'économie de la libre entreprise», conclut-il.

Laura Wallace
Rédactrice en chef